



Saint-Luc

Communauté Catholique du Diocèse de Marseille

28 octobre 2006

Méditation sur la rencontre de Jésus et Bar Timée (Mc 10,46-52)

Nous venons d'entendre un épisode que la plupart d'entre nous connaissent à peu près par cœur, à tel point que je suis sûr que chacun de vous s'est représenté la scène dans sa tête et a peut-être même mis un visage sur cet aveugle si célèbre !

Bar Timée est pour nous comme un frère, proche, presque *jumeau*...

Et si je dis ***jumeau***, ce n'est pas par hasard !

En effet, *Mc* – en général très concis – prend le temps de dire le nom de l'aveugle et de le traduire : *Bar Timée, fils de Timée*. On peut rétrovertir ce nom en hébreu de plusieurs manières, mais celle sur laquelle je voudrais m'arrêter ce soir est *bar teom, fils jumeau*.

Avez-vous remarqué que cet épisode se situe juste après la requête de **deux frères**, les fils de Zébédée (l'évangile de dimanche dernier) et que l'épisode parallèle en *Mt* met en scène **deux aveugles** ?! Curieux non ?

Donc, apprenant que Jésus est en train de passer, Bar Timée se met à crier : *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !*

Or, la tradition juive évoque une espèce de double nature du Messie (qui serait, oserai-je dire, *jumeau* !) : le **Messie fils de Joseph**, le serviteur de Dieu, et le **Messie fils de David**, le chéri (c'est le sens du mot *David*) de Dieu victorieux.

Le Messie *ben losseph* est toujours présent – plus ou moins caché – dans le monde et se manifeste de temps en temps (on pourrait citer des noms...), tandis que le Messie *ben David* doit venir pour réaliser les promesses de Dieu.

Le *ben losseph* n'a apparemment que des victoires éphémères, comme le serviteur souffrant du prophète Isaïe, alors qu'un texte juif ancien dit : *si vous en êtes dignes, c'est le ben David qui viendra*. On peut penser qu'alors la victoire du Messie sera durable.

Il me paraît évident que Jésus rassemble en lui les deux caractères du Messie, *ben Joseph* et *ben David*. Et ce n'est sans doute pas un hasard si, dans les évangiles, les généalogies de Jésus le montrent à la fois *fils de Joseph* et *fils de David* : Jésus est venu, *ben losseph*, et Jésus reviendra, *ben David*, aux derniers temps.

Et voilà que Bartimée crie : fils de David ! Alors, comment Jésus ne serait-il pas saisi par ce cri hautement prophétique du pauvre mendiant aveugle assis au bord du chemin ?

C'est pourquoi, à ces mots, et alors que tout le monde était sourd aux cris de l'aveugle, **lui s'arrête**.

ESPACE SAINT-LUC

231 rue St-Pierre, 13005 Marseille

Tel/fax : 04 91 48 87 79 – Métro Timone

Site Internet : [http:// www.stluc.org](http://www.stluc.org) - Courriel : stluc@stluc.org



Et tout se met tout-à-coup à l'envers – Bar Timée réécrit la Bible à l'envers ! – non sans quelques soubresauts ! : l'aveugle, que personne ne voyait, est découvert par la foule, qui essaie de le cacher en le rabrouant, car elle n'a aucune confiance en ce va-nu-pieds... puis lui dit d'avoir confiance en Jésus qui demande qu'on l'appelle. Elle lui dit : *courage, lève-toi*. Encore un hasard ? C'est ici, à Jéricho, que Josué avait passé le Jourdain et bondi en Terre promise, sur la même parole : *sois fort et plein de courage !* (Dt 31,7.23 ; Jos 1,6.7.9.18)

Cf. Mc 5,41 où Jésus dit à la fille de Jaïre, déclarée morte : *talitha qoum*, petite fille lève-toi.

Aussitôt **Bar Timée** – enfin découvert par Jésus et par la foule – **se découvre lui-même en jetant son manteau**, pour courir vers sa terre promise à lui : Jésus... dans le noir, mais vers la lumière !

Je ne suis d'ailleurs pas sûr que tous les lecteurs de cet épisode se soient rendu compte que l'aveugle bondit **dans le noir absolu**, ce qui est une immense marque de confiance en celui qui l'appelle !

Bar Timée bondit et va vers Jésus, après s'être dépouillé, pour lui demander qu'il le revête de lumière, lui, qui était juif, et **qui devait réciter tous les matins : *Béni sois-tu, Seigneur qui ouvre les yeux des aveugles... Béni sois-tu, Seigneur (...)* qui habille les nus**.

Et cette affirmation trouve toute sa force si on remarque qu'une **série de jeux de mots en hébreu** parcourt cet épisode avec des mots qui s'écrivent tous exactement pareil et qui signifient *lumière, se lever (lève-toi du verset 49), prendre courage, se dépouiller (en quittant son manteau, sa peau), être nu, et aveugle !*

Bar Timée est comme nu, comme était nu le premier homme qui avait été créé être de lumière et qui se cachait – parce qu'il était nu – avant que Dieu le revête de sa peau ; le premier homme, **qui cherchait la connaissance absolue et avait seulement connu qu'il était nu**.

Bar Timée, lui, a absolument besoin de faire le chemin inverse : de quitter sa vieille peau et de dire à Jésus qu'il veut ouvrir les yeux sur la lumière, redevenir un être de lumière, car il se connaît – lui – et sait qu'il est aveugle.

Il est évident ici que **la connaissance de sa propre cécité** (réelle et symbolique) par Bar Timée est indispensable à sa guérison, et en cela **il n'est pas semblable aux pharisiens** à qui Jésus disait : *si vous étiez aveugles vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites nous voyons ! Votre péché demeure* (Jn 9,41).

Jésus pose alors à Bar Timée **La Question, la seule qu'il pose l'homme : que veux-tu que je fasse pour toi ?**

C'était, quelques versets avant cet épisode, celle qu'il posait à Jacques et Jean, **les fils de Zébédée**, qui lui avaient dit : *Maître, nous voulons que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander*. (Mc 10,35-36) Inlassablement Jésus demande à l'homme ce qu'il désire, même quand les pensées de l'homme sont tordues...

C'est aussi, dans *le Premier Livre de Samuel*, **la question de Jonathan à David**, alors que Saül vient d'attenter à la vie de David ; littéralement : *que veut ton âme* (ton désir), *je le ferai pour toi ?* (1S 20,4).

Peu avant, on lisait déjà : *Lorsque (David) eut fini de parler à Saül, l'âme de Jonathan [fils de Saül] s'attacha à l'âme de David. (...) Jonathan conclut un pacte avec David, car il l'aimait comme lui-même : Jonathan se dépouilla du manteau qu'il avait sur lui et il le donna à David, ainsi que sa tenue, jusqu'à son épée, son arc et son ceinturon* (1S 18,1-4).



Ce texte est sans doute une clé de l'interpellation surprenante de Bar Timée vers Jésus : il se dépouille de son manteau pour bondir vers le *fils de David*, avec qui il va conclure un pacte d'amour pour le reste de sa vie. Mais là encore **le Premier Testament est mis à l'envers** : c'est **Jésus-David qui pose la question à Bartimée-Jonathan** !

Et de même que les rapports de David et Jonathan sont très affectueux (ils sont comme des jumeaux, inséparables), **l'âme de Bar Timée va s'attacher à celle de Jésus, alors qu'il s'est dépouillé pour aller vers lui.**

Bar Timée, fils jumeau ?... Bar Timée – fils jumeau – veut voir...

Comme un autre personnage très connu des évangiles : **l'apôtre Thomas**, dit *Didyme*, c'est-à-dire *jumeau* ! Mais Thomas, lui, ne voulait pas se contenter de voir : il voulait toucher ! Eh oui ! **La foi de Bar Timée est plus grande que celle de l'apôtre !**

Mais il n'est pas dit que Thomas a effectivement touché les plaies de Jésus, qui lui dit : *parce que tu me vois, tu crois...* (Jn 20,29).

Ses yeux sont ouverts et il voit Jésus !

Là s'arrête l'histoire, ou plutôt : là commence l'histoire, la vraie vie de bar Timée !

Et nous, nous voyons quoi dans tout cela ? Est-ce que cela nous ouvre les yeux ?

Est-ce que nous sommes **capables de crier dans le noir** vers Jésus, de **tout laisser tomber** pour courir vers lui, ou plutôt vers sa voix qui appelle, là-bas, mais nous ne voyons pas très bien où... ?

Est-ce que nous sommes prêts, si nous avons fait le chemin jusqu'à lui, **à l'entendre nous demander : *que veux-tu que je fasse pour toi ?***

Et est-ce que nous savons ce que nous voulons qu'il fasse pour nous ? Ou est-ce que nous **avons peur** qu'il le fasse ?! Ou surtout peur de **ce qu'il nous demandera** après avoir fait ?

C'est que nous n'avons pas suffisamment remarqué qu'il **ne demande rien** à Bar Timée, pas plus qu'à la femme adultère, ou à d'autres, sinon d'aller : **va !** Et après avoir ressuscité Lazare, il dit à ceux qui sont là : *déliez-le et laissez-le aller !*

Jésus n'est pas un gourou qui essaierait de nous embrigader ; il nous appelle – simplement – **à vivre dans sa lumière, là où nous sommes, là où nous irons...** Alors n'ayons pas peur ! Courons vers lui dans notre nuit et nous serons comme le peuple dont parle Isaïe : *celui qui marchait dans les ténèbres et a vu se lever une grande lumière.*

Et rien ne nous empêche de décider de **faire comme Bar Timée**, notre frère jumeau à nous tous, pauvres mendiants aveugles que nous sommes : **avez-vous remarqué que Jésus lui dit *va !* et que Marc ajoute que [Bar Timée] suivait Jésus sur la route...**

Pourquoi pas nous ?

Je vous souhaite à tous une aussi bienheureuse désobéissance aux ordres du Seigneur !

Amen !

René Guyon